

La Gazette des Jardins

Club Jardin & Biodiversité - Janvier 2025



Et nous voilà en 2026 !

Toute l'équipe du Club Jardin & Biodiversité vous souhaite ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui démarre dans un froid piquant !

Autre nouveauté : il est désormais possible de s'inscrire directement via un formulaire pour recevoir la Gazette ! Vous pouvez donc transmettre ce lien à vos amis et/ou collègues : urlr.me/Cly6Wn

Que faire au jardin en janvier

- * Plantez les arbustes, arbrisseaux et sous-arbrisseaux en conteneur ou à racines nues, sauf s'il gèle en continu.
- * Taillez les arbustes à feuilles (troène, charmille...).
- * Taillez les arbustes à floraison estivale. Cette opération pourra se faire jusqu'en mars.
- * Attendez mars pour la taille des hortensias et la taille de finition des rosiers.
- * Élaguez les arbres de haut-jet (plus de 7 m) jusqu'en février.
- * Récoltez au besoin les carottes, poireaux, choux, céleris et les panais.



L'arbre au jardin : choisir des essences locales pour l'équilibre du biotope.



L'Arbre au Jardin : Pourquoi Miser sur le local ?

Dans nos jardins haut-rhinois et bas-rhinois, l'arbre est bien plus qu'un simple élément de décor. Il est le pilier d'un écosystème fragile. Pourtant, la tentation est grande de céder aux sirènes des essences exotiques. Cet hiver, avant de planter, posons-nous la question : et si le secret d'un jardin résilient résidait dans nos essences locales ?

L'Équilibre du Biotope : Une Question de Connexion

Planter un arbre local, c'est offrir le gîte et le couvert à une biodiversité spécifique. Contrairement aux espèces importées (comme le Thuya ou le Laurier-palme), nos essences indigènes ont coévolué avec la faune locale depuis des millénaires.

★ Une table ouverte : Un chêne ou un sorbier nourrit des centaines d'espèces d'insectes et d'oiseaux, là où un arbre exotique est souvent un "désert biologique".

★ Une résilience climatique : Les essences de chez nous sont adaptées à nos amplitudes thermiques parfois grossières (étés caniculaires et hivers marqués par le gel).

Conseils de Plantation : Le Bon Geste au Bon Moment

En Alsace, l'adage "À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine" (25 novembre) reste une règle d'or. Profitez du repos végétal pour installer vos sujets. En janvier, il est encore temps pour les retardataires de planter un arbre, hors période gel bien entendu. Celui-ci pourra commencer à développer un bon système racinaire dès le redoux printanier.

Le saviez-vous ? Avec le changement climatique et les périodes de sécheresse que nous connaissons désormais, **il est absolument indispensable d'arroser si nécessaire les 2 premières années suivant la plantation.** Même les espèces dites résistantes à la sécheresse ont besoin de cette aide le temps de s'enraciner.

Un Jardin tourné vers l'avenir

Choisir une essence locale, c'est accepter que notre jardin soit une extension de la forêt rhénane ou des collines sous-vosgiennes. C'est créer un corridor écologique indispensable à la survie de notre patrimoine naturel.

Alors, avant de craquer pour un palmier qui souffrira au premier gel, pensez à la noblesse d'une aubépine, d'un sureau ou à la gourmandise d'un noisetier sauvage. La biodiversité vous dira merci !

Distances de plantation : Ce que dit la loi (et le bon voisinage)

Planter pour la biodiversité est un geste noble, mais le respect des limites de propriété est crucial pour éviter que votre arbre ne devienne une source de conflit. En France, le Code civil (articles 671 et 672) définit des règles précises, sauf usages locaux spécifiques ou règlements de lotissement :

★ **Les arbres et arbustes de plus de 2 mètres de haut :** ils doivent être plantés à une distance minimale de **2 mètres** de la ligne séparative entre les deux propriétés.

★ **Les arbres et arbustes de moins de 2 mètres :** Une distance minimale de **50 cm** suffit.

Conseil d'expert : La distance se mesure toujours depuis le centre du tronc. Pour anticiper le développement futur de vos essences locales (comme un chêne ou un érable qui peuvent devenir imposantes), n'hésitez pas à planter **bien au-delà de ces minima légaux**. Cela évitera que les branches ne dépassent chez votre voisin, vous obligeant légalement à les élaguer à vos frais. Pensez donc toujours à vérifier la hauteur et l'envergure à l'âge adulte et à vérifier si cela correspond aux dimensions de votre jardin.

Planifier son jardin au repos : Rotation des cultures et dessin des futures planches.



Planifier au coin du feu : L'ingénierie du potager en hiver

Le jardinier alsacien le sait : si la terre se repose sous les frimas de janvier, l'esprit, lui, doit déjà être en éveil. La réussite d'un potager productif et résilient ne tient pas au hasard, mais à une planification rigoureuse qui respecte deux piliers de l'agroécologie : **le dessin structuré** et **la rotation raisonnée**.

Le dessin des planches : Penser l'ergonomie et la vie du sol

Plutôt que de cultiver en un seul bloc, privilégiez le système des **planches de culture permanentes**.

- * **Le standard d'or** : Dessinez des planches de **120 cm de large**. C'est la largeur idéale pour intervenir depuis les allées sans jamais poser le pied sur la zone cultivée. Un sol non compacté reste aéré, favorisant le développement racinaire et le drainage, crucial lors de nos printemps parfois pluvieux.
- * **L'orientation** : Dans la mesure du possible, orientez vos planches **Nord-Sud**. Cela permet une exposition solaire homogène tout au long de la journée pour l'ensemble des légumes.
- * **Les allées** : Ne les négligez pas. Des allées de 40 cm, idéalement paillées avec du broyat de vos tailles d'arbres, permettent de circuler proprement même après un orage.

La Rotation des Cultures : La stratégie de l'équilibre

La rotation n'est pas une simple habitude de grand-père, c'est une technique de gestion de la santé des sols.

Voici une méthode de rotation en 4 cycles, optimisée pour le cycle de vie des nutriments :

- * **Parcelle A (Les Gourmands)** : on y installe les légumes "exigeants" (Tomates, courgettes, choux, poireaux). Ils puisent massivement dans les réserves de compost frais apportées à l'automne.
- * **Parcelle B (Les Sobres)** : l'année suivante, sur y place les légumes racines ou bulbes (Carottes, oignons, échalotes). Ils profitent de la fumée résiduelle sans risquer de pourrir comme ils le feraient dans un sol trop riche en azote frais.
- * **Parcelle C (Les Régénérateurs)** : place aux Fabacées (pois, fèves, haricots). Grâce à une symbiose avec des bactéries (Rhizobium), elles captent l'azote de l'air et le fixent dans le sol via leurs racines. Ils "rechargent les batteries" de la terre.
- * **Parcelle D (Le Repos ou Engrais Verts)** : une année de couvert végétal (trèfle, moutarde, phacélie) pour structurer le sol en profondeur et étouffer les herbes indésirables avant de recommencer le cycle.

L'anticipation des maladies et des ravageurs

Planifier, c'est aussi rompre le cycle biologique des parasites. En déplaçant vos cultures de familles botaniques différentes chaque année, vous évitez que les larves ou les champignons (comme le mildiou ou la mouche du poireau) ne s'installent durablement dans le sol.

Astuce : Tenez un "carnet de bord". Avec le temps, la mémoire flanche. Notez précisément ce que vous avez planté et où. Vos propres observations valent pour tous les manuels de jardinage.

Vers une gestion hybride : L'association de cultures

Au-delà de la rotation, pensez à intégrer les **compagnonnages** sur vos projets futurs. Par exemple, prévoyez de l'espace pour les ceillels d'Inde entre vos tomates, ou des rangs alternés de carottes et de poireaux (l'odeur de l'un repoussant la mouche de l'autre).

Actualité

Comptage national des oiseaux de jardin



Le grand rendez-vous du **Comptage National des Oiseaux des Jardins** est de retour ! Les 24 et 25 janvier 2026, la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle invitent tous les curieux de nature à consacrer **1 heure à observer et compter les oiseaux** de leur jardin .

Comment procéder ?

Prenez vos jumelles (si vous en avez), installez-vous confortablement et observez : vous allez devenir le témoin d'un ballet ailé qui nous permet d'en apprendre plus sur la santé des populations d'oiseaux des jardins. Moineaux, mésanges, rougegorges, sittelle... Qui sera de la fête cette année ? Et attention chaque espèce doit être enregistrée, même les pigeons !

Ce week-end d'observation est bien plus qu'un simple loisir : c'est une occasion unique de **contribuer à la science** depuis chez vous. Les données fournies lors de ces deux journées permettent aux naturalistes de mieux comprendre les raisons qui amènent les oiseaux à fréquenter nos jardins et leur permettent de suivre les tendances de population de ces espèces en période hivernale.

Plus d'infos : <https://www.lpo.fr/s-engager-a-nos-cotes/sciences-participatives/observatoire-oiseaux-des-jardins/24-et-25-janvier-2026-comptage-national-des-oiseaux-des-jardins#:~:text=Le%20grand%20rendez%2Dvous%20du,les%20oiseaux%20de%20leur%20jardin.>

Trucs et Astuces

Mon sol est-il argileux, limoneux ou sableux ?

Vous voulez adapter vos plantations à la nature de votre sol ? C'est une très bonne idée, pour des plantations réussies et il n'y a rien de plus simple : faites le **test du boudin** !

Prélevez un échantillon de terre du jardin à environ 15 cm de profondeur. Si elle est sèche, humidifiez-la avec un peu d'eau et formez une boule qui se tient. Si vous n'y arrivez pas, votre terre est plutôt sableuse. Essayez maintenant de former un boudin courbe comme sur la photo. Si vous n'y arrivez pas, votre terre est plutôt limoneuse. Si vous y arrivez facilement sans que votre boudin se casse ou s'effrite, votre terre est argileuse.

Si vous malaxez le boudin entre vos doigts, la terre argileuse à une texture collante, la terre limoneuse une texture douce et fine et la terre sableuse, elle, à un toucher granuleux.



Le livre du mois

Je cultive en lasagnes partout et toute l'année



Cultiver en quoi ? En lasagnes pardi !

Le principe est simple : amonceler des couches de matières organiques. On pourra ainsi produire des légumes sans efforts ni besoin de terre arable, tout en valorisant ses déchets.

Cultiver en lasagnes, c'est une manière de réapprendre à gérer les déchets, de produire des légumes de grande qualité nutritionnelle, de laisser la motobineuse au garage.

Pas à pas vous appréhendez la lasagne comme une démarche avant même de devenir une technique. La lasagne n'est pas une panacée, c'est un processus pour rendre un sol plus fertile rapidement, à l'échelle du jardin et avec la matière dont on dispose. Une fois ce préalable bien compris, vous deviendrez un « maître de la lasagne » et pourrez la mettre en place partout, toute l'année et pour tous les usages.

Bref, un vrai concentré de plaisirs jardiniers !

Auteur : Brigitte Lapouge-Déjean - Franck David

Nombre de pages : 120

Date de parution : 05/03/2018

ISBN : 9782360982479

Thématique : Jardin bio

Sous thématique : Permaculture

Collection : Facile et bio